



Colloque international

Organisé par le Clersé (CNRS et Université de Lille 1)



La problématique du développement durable vingt ans après : nouvelles lectures théoriques, innovations méthodologiques, et domaines d'extension

20 - 22 novembre 2008

*Programme détaillé et inscription sur
www.univ-lille1.fr/clerse*



Centre de Prospective
et de Veille Scientifique

ADEME



Programme

Axe « Théories » (T)	Axe « Méthodes » (M)	Axe « Acteurs » (A)	Axe « Développement » (D)	Axe « Spatial » (S)
-------------------------	-------------------------	------------------------	------------------------------	------------------------

Jeu­di 20 novembre 2008

9h-9h45	Accueil				
9h45	Conférence inaugurale de Felix Rauschmayer, UFZ – Helmholtz-Centre for Environmental Research, Leipzig “What about needs? Operationalising the Brundtland definition of Sustainable Development”				
11h-13h	T1 : Proximité, environnement, développement durable	M1 : Méthodes d'évaluation et développement durable	A1 : Stratégies publiques et privées ; rapports de pouvoirs	D1 : Le Sud face au développement durable	S1 : Territoire, innovation, communautés de connaissance
13h	Repas				
14h30-16h30	T2 : Théorie de la Régulation, approches critiques du capitalisme	M2 : Méthodologie du développement durable (I)	A2 : Responsabilité sociale et environnementale des entreprises	D2 : Pauvreté, santé, aspects sociaux du développement durable	S2 : Transports, problématique urbaine du développement durable
16h45-18h15	T3 : Apports post-keynésiens au développement durable	M3 : Méthodologie du développement durable (II)	A3 : Entreprises et développement durable	D3 : Dépendance au sentier et développement durable	S3 : Agriculture, territoires ruraux, et développement durable

Vendredi 21 novembre 2008

9h30	Conférence de Jacques Theys, responsable du Centre de prospective et de veille scientifique : « Le développement durable, vingt ans après... et maintenant ? »				
10h30-12h30	T4 : Nouvelles approches hétérodoxes du développement durable	T7 : Approches orthodoxes de l'environnement et du développement durable	A4 : Figures de la gouvernance et développement durable	D4 : Relations Nord-Sud et développement durable	S4 : Ressources territoriales, patrimoine, et développement durable
12h30	Repas				
14h-16h	T5 : Approches de la décroissance / Lectures de Jonas	T8 : Bien-être, dimension sociale du développement durable	A5 : Conventions et développement durable	A7 : Economie sociale, économie solidaire	S5 : Europe, mondialisation, et développement durable
16h15	Table ronde avec des acteurs du développement durable : « De quelle recherche sur le développement durable avons-nous besoin ? »				
17h45	Présentation de l'European Society for Ecological Economics et du réseau DDTF				
18h15	Fin des travaux de la deuxième journée et cocktail				

Samedi 22 novembre 2008

9h15	Conférence de Christian du Tertre, Université Paris-Diderot, GERME-ATEMIS : « Économie de la fonctionnalité et développement durable : nouveaux enjeux d'ordre institutionnel »				
10h-12h	T6 : Temps et développement durable	T9 : Nouveaux concepts à l'appui du développement durable ?	A6 : Politiques d'information et de communication	S7 : Divers aspects de la dimension territoriale du développement durable	S6 : Déchets / Écologie industrielle
12h00	Conclusions et perspectives				
12h15	Fin des travaux				

En italiques : ateliers en anglais

Objectif du Colloque

La problématique de développement durable (ou soutenable, de « sustainable » development) date désormais d'une vingtaine d'années. En effet, c'est l'âge qu'on peut lui donner si l'on considère comme point de départ le rapport Brundtland, présenté par les instances onusiennes, en 1987. Depuis, cette problématique articulant équité intragénérationnelle et équité inter-générationnelle, et généralement entendue comme cherchant à concilier équité sociale, efficacité économique et préservation de l'environnement, a fait l'objet de travaux très nombreux, tant sur le plan théorique qu'émanant de diverses organisations (institutions internationales, administrations nationales, ONG, entreprises...).

La perspective théorique tend à mettre en présence et à opposer les tenants des approches dites de durabilité « faible » de ceux de la durabilité « forte ». Alors que les premiers, s'inscrivant dans le courant néoclassique, reconnaissent généralement la validité de l'hypothèse de substituabilité entre les diverses composantes du capital (capital naturel, capital physique, capital humain...), les adeptes de la durabilité forte, critiques de cette même hypothèse, insistent sur la spécificité des contraintes (et par conséquent des objectifs) écologiques. S'agissant des contributions institutionnelles sur le développement durable – au sens large et, par conséquent, incluant les apports des acteurs mentionnés ci-dessus –, elles prennent la forme généralement d'une « déclinaison » particulière au champ concerné (par exemple de telle entreprise, de telle collectivité locale, etc.), des trois composantes susmentionnées, auxquelles est parfois adjointe la composante de gouvernance.

Beaucoup a déjà été dit et écrit sur le développement durable et les manifestations le mettant à l'honneur se multiplient : au plan théorique, il est alors possible de retrouver de nombreuses variations sur l'opposition « durabilité faible / durabilité forte », tandis qu'au plan de la vulgarisation, les illustrations de l'exercice de déclinaison évoqué à l'instant sont légion.

Le présent colloque cherche à échapper à la redite qui proviendrait d'un contenu s'inspirant uniquement de ces deux axes de travail. A contrario, il souhaite mettre l'accent sur des formes plus originales de recherche sur le développement durable. À ce titre, ont été considérés :

- des approches théoriques relativement ou complètement nouvelles du développement durable ou plus exactement ayant testé à ce domaine particulier des constructions théoriques prévues initialement pour d'autres champs : approches institutionnalistes, approche conventionnaliste, approche évolutionniste, théorie de la régulation, analyse de la proximité... S'y ajoutent des constructions résolument critiques du développement durable (courant de la décroissance par exemple) ;
- des méthodologies innovantes ayant pour référentiel le développement durable : approches multicritères, systèmes multi-acteurs... ;
- des rapprochements avec des problématiques pourtant très liées avec le développement durable, mais pour lesquelles les connexions ont été, jusqu'à présent, peu explicitées : problématique de l'innovation sociale, crises et devenir du capitalisme (mondialisation, post-fordismes...), questions liées à la connaissance, soutenabilité sociale et humaine, notion de biens publics et de patrimoine, etc.

Le programme envisage de laisser une place privilégiée aux contributions théoriques, mais a accueilli aussi avec intérêt des travaux appliqués originaux. Il n'a pas été retenu d'aires d'étude prioritaires : aussi les problématiques concernant le Nord comme le Sud, l'urbain comme le rural ou le côtier et le maritime, sont pareillement considérés.

Sur la base des propositions reçues et acceptées, cinq axes ont été définis : Théories, Méthodes, Acteurs, Développement, Spatial. Ces 5 axes sont déclinés en 30 ateliers.

Lieu du Colloque

Université des Sciences et Technologies de Lille (USTL)
Maison d'Activités Culturelles et de Colloques (MACC)
Cité Scientifique - 59655 Villeneuve d'Ascq

Métro : ligne 1 – station : « Cité Scientifique »

Toutes les informations pratiques, la liste des hôtels de Lille et Villeneuve d'Ascq, les plans d'accès à la Cité Scientifique sont consultables sur le site :

www.univ-lille1.fr/clerse

Dès leur réception, les communications au Colloque seront téléchargeables sur ce même site.

Contact mail : clerse-direction@univ-lille1.fr

Public visé :

Compte tenu de la dimension académique du colloque, le public visé est principalement un public d'universitaires et de chercheurs dans des organismes travaillant sur le développement durable. Cependant, l'intérêt pour certaines thématiques relativement pratiques (évaluation, analyse des jeux d'acteurs, aspects politiques...) devrait attirer un public d'« acteurs » du développement durable (collectivités territoriales, administrations publiques, entreprises, associations...).

Comité d'organisation :

Oana AILENEI, Laurent BAZIN, Bruno BODIN, Frédéric CHAVY, Marie-Pierre COQUARD, Laurent CORDONNIER, Valérie DELDREVE, Abdelkader DJEFLAT, Sophie GOYAT, Abdellillah HAMDOUCH, Frédéric HÉRAN, Nathalie HOLEC, Sébastien JASNAK, Pierre-Jean LORENS, Muriel MAILLEFERT, Dominique MOSBAH, Constanza PARRA, Elise PENALVA, Sandrine ROUSSEAU, Michel SUEUR, Bertrand ZUINDEAU.

Conseil scientifique :

Alain AYONG-LE-KAMA (EQUIPPE, Université de Lille 1, France) – Catherine AUBERTIN (IRD, France) – Christophe BEAURAIN (Institut des Mers du Nord, ULCO, France) – Paul-Marie BOULANGER (Institut pour un Développement Durable, Ottignies-LLN, Belgique) – Christian BRODHAG (Ecole des Mines, Saint-Etienne, France) – Beat BÜRGENMEIER (Centre d'Ecologie Humaine et des Sciences de l'Environnement, Université de Genève, Suisse) – Géraldine FROGER (C3ED, Université de Versailles St Quentin en Yvelines, France) – Jean GADREY (CLERSE, Université de Lille 1, France) – Corinne GENDRON (Université du Québec à Montréal, Canada) – Hubert GERARDIN (BETA-Règles, Université de Nancy 2, France) – Bernard HOURS (IRD, France) – Corinne LARRUE (CITÈRES, Université de Tours, France) – François Régis MAHIEU (C3ED, Université de Versailles St Quentin en Yvelines, France) – Frank MOULAERT (Belgique, School of Architecture, Planning and Landscape University of Newcastle upon Tyne, Grande-Bretagne) – Roldan MURADIAN (Venezuela, Development Research Institute (IVO), Tilburg University, Pays-Bas) – Olivier PETIT (EREIA, Université d'Artois, France) – Felix RAUSCHMAYER (UFZ Centre for Environmental Research Leipzig-Halle, Allemagne) – Inge RØPKE (Technical University of Denmark) – Helga SCARWELL (TEVS, Université de Lille 1, France) – André TORRE (INRA, UMR SAD-APT, France) – Bruno VILLALBA (CERAPS, IEP de Lille, France) – Franck-Dominique VIVIEN (Laboratoire « Organisations marchandes et institutions », Université de Reims, Champagne Ardennes, France) – Mathis WACKERNAGEL (Suisse, Global Footprint Network) – Edwin ZACCAÏ (IGEAT, Université Libre de Bruxelles, Belgique).